

FORMATION. Le lycée Tocqueville de Cherbourg accueille la crème des jeunes couturiers français

15 heures pour créer une robe de cocktail en satin

VOILÀ DES MOIS qu'ils travaillent dessus. Ils ont dû imaginer, dessiner, et aujourd'hui, ils ont 15 heures pour la créer. Les 12 candidats de l'épreuve « créateur de mode » des WorldSkills France sont enfermés depuis deux jours dans les salles du lycée de Tocqueville pour confectionner une robe de cocktail.

La principale difficulté : un tissu imposé. « C'est du satin, un tissu commandé depuis six mois afin qu'il puisse être fabriqué spécialement pour l'épreuve. C'est le tissu qu'utilise par exemple la maison Hermès. On n'en trouve pas comme ça ! », explique Elineuza Dubois, assistante technique au lycée Tocqueville. Un tissu magnifique, mais léger et difficile à coudre.

Des surprises pendant l'épreuve

En janvier, les élèves ont appris qu'il y aurait cette contrainte, ainsi que deux options sur les manches et le volant. « Les candidats ont donc imaginé leur robe avec ces deux options. Hier matin, au moment du lancement des épreuves, nous avons tiré au sort : la robe devra porter des manches raglan (c couture sur les épaules) et un volant à fronce », détaille M. Gabion, l'expert France de l'épreuve. En temps normal, il est le référent de la branche couture au lycée Tocqueville. Mais embarqué dans l'aventure des WorldSkills en 2018, il est devenu l'expert. C'est lui qui a imaginé l'épreuve.

Et il a réservé quelques sur-



→ Hier dans une des salles d'examen du lycée Tocqueville réquisitionnées pour l'épreuve « créateur de mode » des WorldSkills France, seuls les bruits de la machine à coudre et du fer à repasser résonnaient.

prises. Par exemple, les candidats ont découvert une boîte mystère avec des dentelles, rubans et autres fantaisies qu'ils doivent incorporer à leur création. « J'ai déjà une idée de comment incruster un des éléments », assure Anaïs Bréhon, la candidate normande. Reste à gérer le timing serré. « J'ai fait des erreurs et pris du retard. Il

faut que je me rattrape aujourd'hui », raconte-t-elle. L'épreuve est de taille pour elle, comme pour les 12 candidats, tous âgés de moins de 22 ans.

Un titre qui ouvre des portes

Dans la salle, le silence règne, comme pour un examen. La

concentration est maximale, car le titre de champion de France est en jeu. « Quand on le met sur son CV, forcément, ça ouvre des portes, et cela impressionne », affirme Gaël Hunault.

Ce dernier a remporté les WorldSkills France en 2018 à Caen. Originaire de Saint-Lô, il est aujourd'hui devenu juré et

coach de la candidate des Hauts-de-France, Cloé. Cette année, le duo vise non seulement le titre national, mais aussi le titre mondial. « Je partage mon expérience avec elle, j'essaie de lui donner des conseils pour grappiller des points ici ou là. Pour le moment, elle est dans les temps... », se réjouit ce jeune homme de 23 ans, qui a déjà lancé son entreprise de vêtements haute couture pour femmes.

Cette année, l'aventure a une saveur particulière. En raison de l'épidémie, l'épreuve se déroule en deux phases. Cette première, de création, se dispute à Cherbourg. « C'est la plus stressante pour moi », avoue la candidate normande. La seconde, de moulage, patron et dessin, aura lieu en même temps que la deuxième étape des 60 épreuves des WorldSkills France, à Lyon en janvier 2022. « Ceux qui récolteront le maximum de points sur cette épreuve cherbourgeoise ne seront peut-être pas ceux qui brilleront à Lyon. Il n'y aura pas de gagnant ce soir, mais simplement des candidats qui auront pris une petite avance de points », explique M. Gabion. Les autres pourront se rattraper sur l'épreuve lyonnaise.

À Cherbourg, de splendides robes splendides vont ainsi être créées en 15 heures par des petites mains appliquées, sous les yeux des membres du jury. Des petites mains qui habilleront peut-être les stars de demain et qui sont parmi les plus habiles de France.

Solène LAVENU

« Dans la branche créateur de mode, nos concurrents au niveau mondial sont les Chinois et les Brésiliens. Voilà de nombreuses années qu'ils raflent tous les titres.

GAËL HUNAULT

Champion de France, 4^e aux WorldSkills 2019 à Kazan et coach de la candidate des Hauts-de-France

43 métiers

Cette année, pour les WorldSkills France, la Normandie compte 43 représentants dans 43 métiers, dont la filière créateur de mode. Au total, 61 métiers sont en compétition durant les WorldSkills. Et tous les participants n'ont qu'un objectif, aller aux finales mondiales à Shanghai en septembre 2022.